

SMART CITY

[MA VILLE CONNECTÉE]



[CONNECTÉE AU RÉEL]

La numérisation des services municipaux a débuté dès la fin des années 2000

Popularisée depuis une décennie à l'échelle mondiale, la notion de « smart city », ou « ville intelligente », s'applique de plus en plus à Istres. L'intelligence induite ici est la capacité à apprendre et s'adapter à des situations nouvelles. Transposée à l'échelle d'une ville, c'est intégrer et optimiser les nouvelles technologies de l'information et de la communication à destination des administrés, pour leurs démarches de la vie courante. On parle alors de « ville connectée ».

Porté par l'administration municipale, le volontarisme en la matière entend irriguer la population par des actions concrètes, aux impacts visibles. Il ne s'agit pas, ici, de succomber à la modernité ou d'en subir l'inexorable poussée, mais bien d'être aux avant-postes de ces nécessaires évolutions.

A Istres, la conversion a été amorcée à la fin des années 2000. Dès 2008, les résultats électoraux sont retransmis en direct, d'abord au théâtre de l'Olivier puis à l'hôtel de ville. Depuis 2009, des dalles tactiles permettent le pointage des enfants dans les crèches directement par les parents. En 2010, la Ville choisit d'avoir son propre logiciel de billetterie pour la vente de ses événements. En 2013, le premier plan numérique dans les écoles marque une étape importante (lire aussi page 3).

Le maire ne pouvait qu'être sensible à ce positionnement, lui qui définit Istres comme « une ville toujours en mouvement, à la poursuite de son développement ».

La suite, c'est l'entrepreneur istréen Kevin Polizzi qui la raconte : « En 2014, nous créons la French Tech, le mouvement français des start up visant à rendre l'innovation accessible à tous ». Dans la région Sud, c'est le groupement Medinsoft qui porte ce label hexagonal et accompagne l'innovation et la croissance des entreprises qui conçoivent et utilisent des outils du numérique.

TERRE D'EXPÉRIMENTATION

En 2015, Kevin Polizzi crée en son sein la commission « smart city », « qui vise à dresser les enjeux du mieux vivre ensemble, de la citoyenneté et surtout de l'optimisation financière des dépenses de la ville. On cherche alors à Aix-en-Provence et Istres », grâce, ici, à l'élu délégué à l'économie, l'industrie et le développement numérique, Patrick Grimaldi, et à la directrice de l'Innovation Numérique et des Systèmes d'Information, Sophie Caste.

« On organise des rencontres qui visent, premièrement, à partager les enjeux, les bénéfices et les difficultés de mise en œuvre, reprend Kevin Polizzi. Très vite, on se dit qu'il est intelligent de tester plutôt que de pérorer. Les deux maires acceptent alors de nous prêter leurs territoires pour expérimenter. À Istres, l'écoute et la confiance de François Bernardini a été primordiale ». Le maire ne pouvait qu'être sensible à ce positionnement, lui qui définit Istres comme « une ville toujours en mouvement, à la poursuite de son développement ».

En haut à gauche de l'image : les capteurs installés dans chaque classe renseignent sur la qualité de l'air en temps réel.

La borne tactile, située à l'accueil de l'hôtel de ville, fait partie des outils numériques mis en place pour faciliter l'accès des Istréens aux services.



[À BONNE ÉCOLE]

Les enfants d'Istres ont accès depuis 2013 aux outils numériques d'éducation

Parce que l'éducation est au cœur de la politique municipale, François Bernardini a voulu dès 2013 qu'Istres, déjà pionnière depuis les années 80 en terme d'équipements informatiques, soit à la pointe dans le domaine du numérique. Tandis que le « Grand plan numérique pour l'école de la République », lancé alors par l'État, prônait l'installation d'un équipement par école, c'est un outil par classe qui a été développé à Istres, d'abord dans les 117 classes de l'élémentaire. Les maternelles en ont bénéficié à leur tour en 2015.

Il s'agit de vidéo numérique interactive, avec stylets en primaire, approche tactile en maternelle. En parallèle, chaque enseignant, formé par l'Éducation Nationale, a été équipé d'un ordinateur portable avec lequel, grâce à Internet, il peut préparer ses travaux. En classe, le

web devient un outil pédagogique au service du collectif. Ce plan numérique d'exception a valu à la commune d'obtenir la Marianne d'Or en 2014 (lire aussi page 12).

La Ville a poursuivi son investissement en aménageant, en 2018, des « salles numériques » dans chaque école et pas seulement à destination des cours moyens comme, là aussi, l'indiquaient les directives ministérielles. L'objectif reste d'offrir aux élèves et aux enseignants des outils performants et connectés (ordinateur, tablettes, connexion internet wifi...). Un plan d'accompagnement et de formation a été élaboré avec l'Éducation Nationale.

Simultanément, la fibre a été déployée dans les 26 écoles. Le haut débit facilite l'interaction. Les bornes ne sont activées que quand c'est nécessaire afin de limiter au maximum leur rayonnement.



L'AIR SOUS CONTRÔLE

Depuis les vacances de la Toussaint 2021, « ClassAir » a trouvé sa place dans chaque classe. Cet indicateur d'aération « est bien dans l'esprit de la smart city, souligne Patrick Grimaldi. Mettre des capteurs était devenu obligatoire à cause des consignes sanitaires gouvernementales liées à la Covid. Nous, on va plus loin. On récupère les valeurs, on les

Elles sont aussi réglées pour émettre un signal aussi faible que possible.

À la rentrée 2019, à la faveur de son ouverture, l'école Maurice Gouin, à Trigance, a été dotée d'une innovation. Dans une salle dédiée, une table numérique mobile, couplée à un vidéoprojecteur, permet aux élèves et aux enseignants de travailler autour.

ROBOTS PÉDAGOGIQUES

En cette année 2022, tous les ordinateurs des enseignants en élémentaire seront changés d'ici juin. Ils ont également à leur disposition des mallettes contenant des robots pédagogiques, programmables et autonomes : Blue Bot pour les maternelles (photo ci-contre) et Thymio pour les élémentaires.

En septembre, tous les directeurs d'école, même en maternelle, verront leur matériel renouvelé. C'est aussi à la rentrée qu'entrera en service « One », l'équivalent de « Pronote » pour les écoles. Un carnet de correspondance numérique qui améliorera le dialogue avec les parents. Il sera accessible via la nouvelle application de la Ville (lire aussi page 5). « Aix-en-Provence l'a déjà mis en place. Les parents sont à fond », indique Sophie Caste. Ces dernières actions représentent un investissement de 191 000€, dont 127 000€ financés par l'État, via le ministère de l'Éducation Nationale et de la jeunesse.

mesure, on les ramène sur un tableau de bord. Cela permet un suivi, des analyses ». « Cette mesure du taux de CO2 tous les quarts d'heure, ça marche bien, atteste Sophie Caste. Une classe dont le capteur reste au rouge n'est pas suffisamment ouverte et aérée. Les petits, comme l'enseignant, regardent le voyant. Dans les crèches, on va le faire aussi ».

[DÉJÀ DU CONCRET]

La « ville numérique » fait partie du quotidien des Istréens

Au-delà du cas spécifique de l'école, la « ville numérique » fait déjà partie, depuis des années, du quotidien des Istréens. Dès 2014, les connexions Internet ont été facilitées dans le hall de l'Hôtel de Ville, les usagers y bénéficiant de 30 minutes d'accès gratuit par jour. Portée par le Conseil municipal des jeunes, l'installation de deux zones wifi à ciel ouvert est effective depuis 2019, sur les allées Jean-Jaurès et au skatepark de Guelfucci.

Dès 2015, le déploiement du très haut débit a commencé sur Istres, la fibre optique constituant un outil facilitateur des usages numériques. Début 2022, 93 % des foyers istréens sont raccordables, 1800 sur 24 500 restant à équiper.

Les sportifs, eux, savent bien que, depuis 2016, les trois parcours de santé de la ville, dans la pinède du Deven, dans le centre ancien et dans le hameau d'Entressen, en direction du Mas de la Tour, sont connectés et interactifs. Le parc ludique Artzoo, avec ses pupitres d'information numérique, les avait précédés en 2015.

BORNES DE RECHARGE VISIONNAIRES

En 2017, Istres franchit un nouveau cap avec « Emouv », un parc de 56 bornes de recharge accélérée de véhicules

électriques, le plus important du département. Un investissement visionnaire au regard de l'évolution du marché automobile.

En 2018, coup d'accélérateur, avec une dizaine d'actions initiées, du suivi de l'implantation des défibrillateurs en ville à l'accès 24h/24 à de nombreux services municipaux en ligne. Complétée depuis, cette offre porte ses fruits. Le « compte citoyen » recense ainsi 5 000 demandes en 2019, 20 000 en 2020 (dont 15 000 pour la distribution de masques), 8 500 en 2021... et 2 500 rien que pour les deux premiers mois de 2022.

DIVERSIFICATION

La diversification numérique se poursuit en 2019, année où Istres accueille, le 26 septembre, une étape de « l'Intercoeur des Interconnectés ». Cette rencontre nationale des territoires innovants réunit 120 invités sur le thème « Le pari de l'Internet des objets : mettre la technologie au service du territoire ». Tables rondes et ateliers confortent le virage istréen.

En 2020, la pandémie de Covid-19 pousse à tester de nouveaux usages, comme le « cliqué-retiré » ou les formulaires de repas d'urgence.

Les personnes en situation de handicap ne sont pas oubliées avec la mise en service, fin 2021, dans le hall de la mairie, de « Acceo ». Initié à l'échelle



En 2021, cinq corbeilles solaires à compaction connectées ont été déployées à l'essai dans le centre-ville. Cinq supplémentaires arrivent en 2022.

métropolitaine, ce service gratuit, accessible sur smartphone et tablette, facilite la relation entre les personnes sourdes et malentendantes et les services publics.

En 2022, d'autres services numériques arrivent, comme l'affichage légal des actes administratifs, consultables aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la mairie.

Pour ces investissements de la « Smart'Istres », la Ville a budgétisé 769 000 €. Le Fonds européen de développement régional (FEDER) est sollicité à hauteur de 80 %.

[ISTRES DANS SA POCHE]

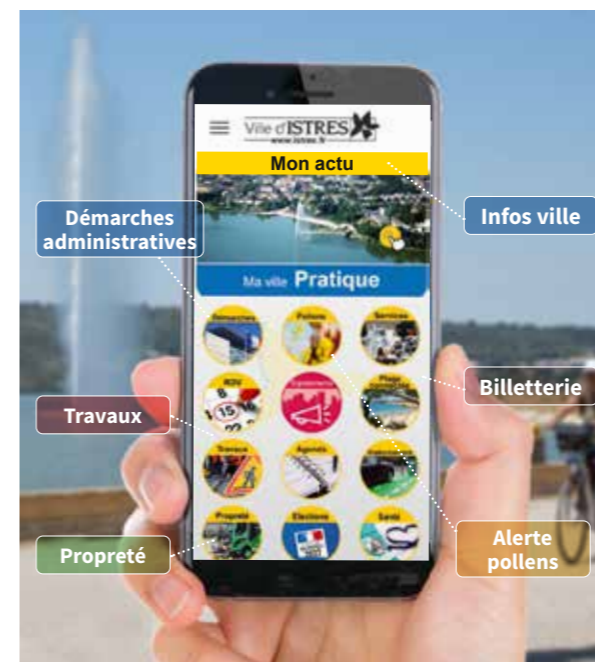
La Ville lance une application qui réunit toutes les fonctionnalités liées aux services numériques

Il fut un temps où les files d'attente s'allongeaient, tôt le samedi matin, dans le hall de la mairie, pour inscrire « à l'ancienne » les enfants pour les activités sportives, la restauration, les temps

plus qu'avec le « kiosque citoyen », qui lui succède le 1^{er} mars 2017, l'offre s'étoffe : demandes de subventions et prises de rendez-vous en 2018, paiement en ligne en 2019, autorisation d'urbanisme depuis le 1^{er} janvier 2022.

Pour autant, un constat s'impose : un Français sur cinq n'a pas d'ordinateur chez lui. Mais presque tous ont un smartphone : 95 % possèdent un téléphone mobile, 77 % détenant plus particulièrement un smartphone. D'où l'idée de créer une application « maison » offrant gratuitement un bouquet de services et d'informations pratiques. Après des mois de gestation, elle sera téléchargeable dès la mi-mai (voir le lien QR Code ci-dessous). Son nom ? « Istres et vous ».

On y trouve trois portes d'entrée en page d'accueil. En haut, « Mon actu » reprend le fil info municipal du site www.istres.fr Au centre, « Ma ville pratique » présente une vingtaine d'onglets thématiques. On y retrouve l'accès aux démarches administratives et aux services, l'agenda, la prise de rendez-vous et la billetterie.



périscolaires ou de loisirs. Fin mai 2016, le « kiosque famille » permettait d'accéder en ligne à ces fonctionnalités. En plus des inscriptions, on peut y régler la restauration scolaire. Une petite révolution, rapidement adoptée par les usagers. D'autant

MESURES DES POLLENS

Cet espace s'enrichit de nouveautés, rendues possibles par l'émergence des objets connectés. L'administré pourra ainsi voir en temps réel le circuit des balayuses, mesurer le risque des pollens par quartier, accéder à la carte des stationnements, repérer les parcours sportifs avec un chronomètre intégré ou identifier l'emplacement des défibrillateurs. Une icône « Signalements » rendra plus efficace les interventions contre les tags, les aléas de voirie, les dégradations ou les incivilités.

En juin 2018, la Ville avait lancé l'application mobile « Istres Commerces ». Une action pionnière, primée au niveau national (lire aussi page 12). Sur cette nouvelle application figure bien sûr la carte des commerces et l'accès au service de la conciergerie.

Enfin, l'ultime accès, en bas, « Ma carte interactive », permet de voir la ville en 360° et, par thèmes, où se trouvent les bâtiments et les sites reliés à la « ville connectée ».

Avec cette innovation, Istres, c'est plus que jamais dans la poche !



AU FIL DU TEMPS

2014
- Wifi gratuit à l'hôtel de ville
- Conseil municipal diffusé en direct



2015
- Création de la commission « Smart city » au sein de la French Tech
- Artzoo connecté



2016
- Parcours sportifs connectés
- Kiosque famille accessible en ligne

2017
- Bornes de recharge pour voitures électriques
- Ouverture au public des données « open data »

2018
- Questionnaire Qualivilles en ligne
- Suivi en ligne de l'implantation des défibrillateurs
- Demande de subventions en ligne
- Mise en place du Règlement Général de la Protection des Données (RGPD)

- Lancement de l'application « Istres Commerces »
- Prise de RDV mairie en ligne
- Service en ligne bébé minute
- Service télé alerte en ligne en cas de risque majeur
- Refonte du site de la Ville



2019
- Service sms infos sur la ville
- Brevets informatique jeunes et internet adulte handicap

- Borne tactile à l'accueil de l'Hôtel de ville
- Le CCAS intègre la plateforme internet « Proxidon »
- Wifi gratuit en plein air sur les allées Jean-Jaurès et le skatepark
- Paiement en ligne sur le site de la Ville

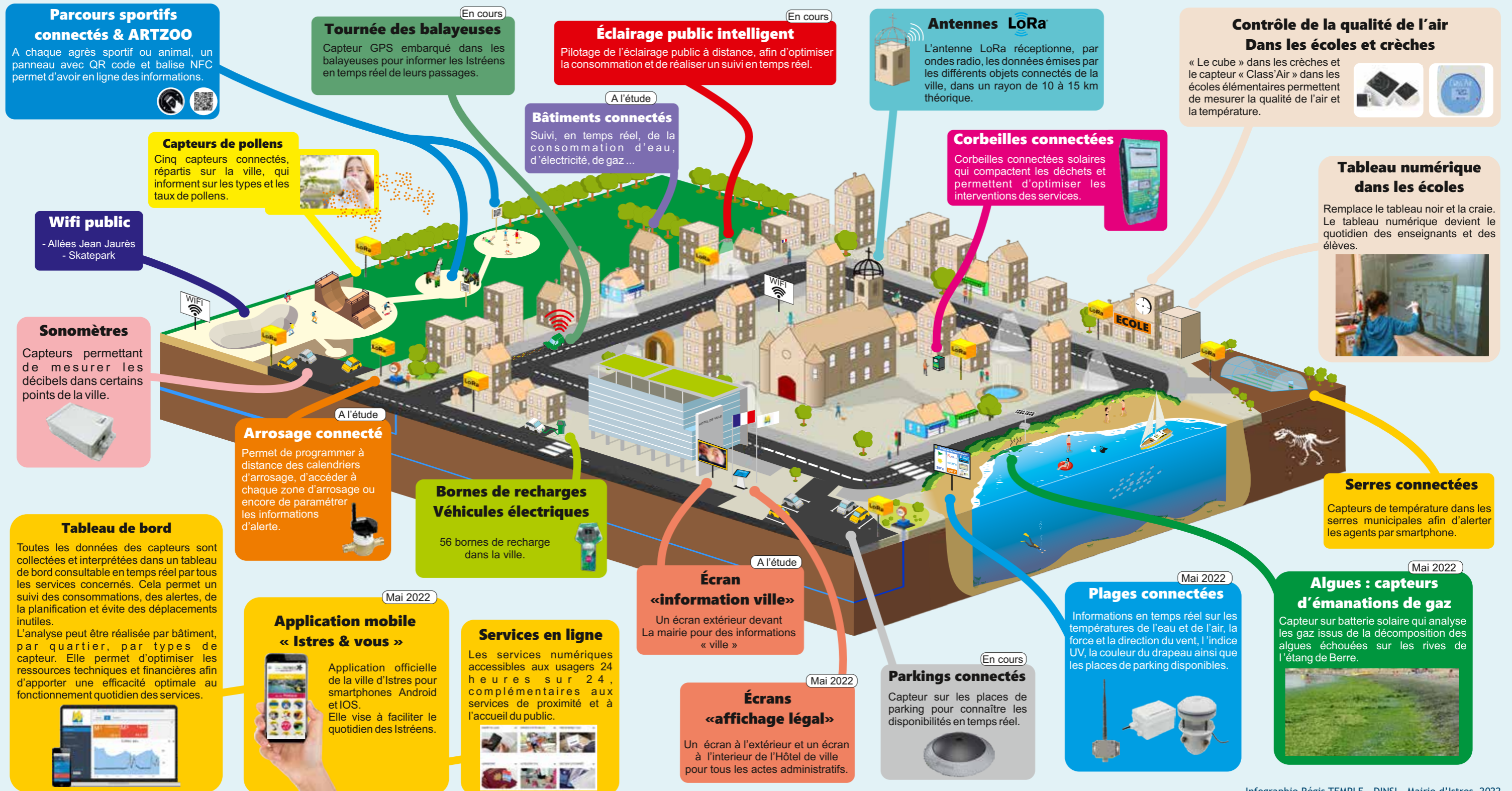
2020
- « Click & collect » à la ludothèque
- Installation d'une « Bulle musicale » à la crèche La Terroulette au Prépaou
- Vidéoprojection sur le portail d'Arles



2021
- Premières corbeilles connectées solaires
- Acceo facilite l'accès à l'accueil mairie aux personnes en situation de handicap
- Paiement en ligne pour les crèches

2022
- Autorisation d'urbanisme en ligne
- Affichage légal numérique des actes administratifs

[UNE VILLE NUMÉRIQUE EN DEVENIR]



[AU SERVICE DES SERVICES]

Ou comment diminuer les impacts environnementaux avec l'Internet des objets

La « ville connectée » décrit d'abord les facilités données aux usagers pour accéder à des services de la ville. « Mais il y a aussi la dimension facilitant l'action des services municipaux, qui sont aussi des usagers », souligne Patrick Grimaldi.

Pour maîtriser les consommations, il faut d'abord les mesurer et les associer à d'autres paramètres. Le principe de l'Internet des objets (ou « IoT ») trouve naturellement sa place dans ce domaine : des capteurs qui mesurent des paramètres (température, électricité, volume d'eau...), un réseau de type LoRa (lire aussi page 9) qui transmet les valeurs, une plateforme qui stocke et traite les données, un tableau de bord qui permet la visualisation par les services et gère les alertes envoyées aux techniciens, équipés de smartphones.

« À Istres, nous avons commencé depuis quelques années cette démarche, en appliquant une méthode pragmatique, rappelle l' élu au développement numérique. On part des besoins ou des postes de consommation sensibles, on cherche des solutions techniques, on expérimente, on valide, ou pas et on passe à la phase d'exploitation ». Et de citer « la mesure de la température des serres municipales afin d'avoir un suivi à distance et d'éviter les déplacements et les contrôles inutiles ; les poubelles connectées qui alertent le personnel lorsqu'elles sont pleines, avec une optimisation des tournées ».

Il ajoute : « D'autres idées sont « dans les tuyaux ». Le suivi de la consommation électrique de l'éclairage public afin de détecter les situations anormales et/ou les pannes. Le suivi de la consommation d'eau pour l'arrosage afin de préserver



Autour de Sophie Caste, la directrice du service, sont réunis les agents de la DINSI spécifiquement dédiés à la « ville connectée » : Benjamin Bonnaud, Régis Temple, Alain Marini et Florent Lauvergeat.

cette ressource naturelle précieuse en programmant les séquences d'arrosage. Le suivi et la gestion de la température des bâtiments publics, associés au pilotage du chauffage et climatisation en ne consommant que lorsque les bâtiments sont utilisés ».

UNE ÉQUIPE DÉDIÉE

D'ores et déjà, « il y a « du pain sur la planche » pour l'équipe dédiée au sein de la Direction de l'innovation numérique, qui agit au quotidien pour identifier les besoins pertinents, trouver le bon matériel et le mettre en œuvre ».

Voirie, environnement, propreté, services techniques... « Chez nous, les services sont demandeurs. Ils ont besoin de quelque chose, ils ont le réflexe de venir voir la DSI », confirme sa directrice, Sophie Caste. Pour conforter à la sobriété numérique, depuis 2018, le service

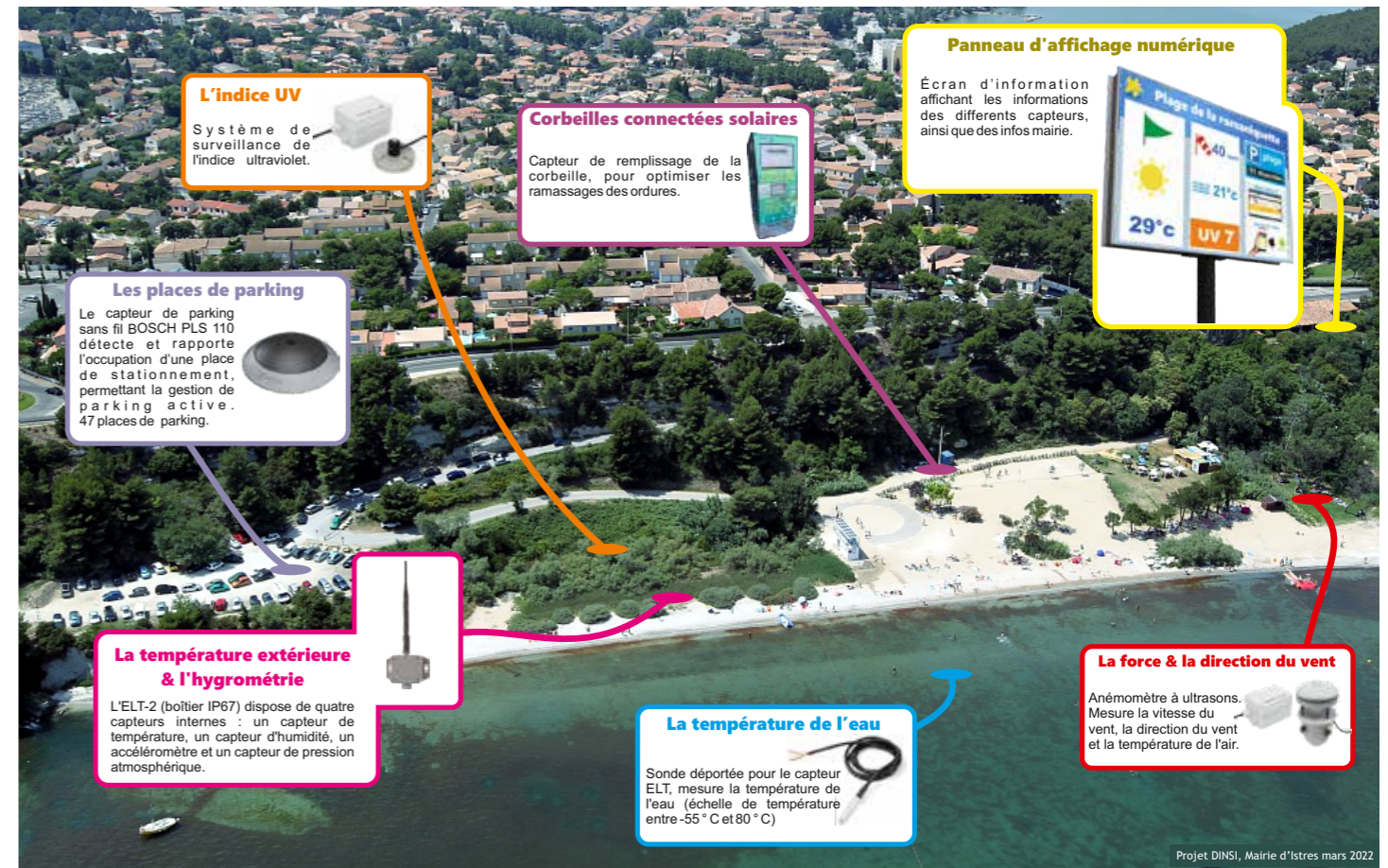


Patrick Grimaldi, l' élu en charge du développement numérique.

confie à la société Eva le recyclage du matériel informatique municipal et des téléphones.

« Au final, souligne Patrick Grimaldi, Istres est gagnante avec un impact environnemental diminué par la baisse des consommations et des économies sur les budgets eau et énergies ».

[LA PLAGE À LA PAGE]



La plage de la Romaniquette, site attractif par excellence, surtout l'été, devient un condensé de ce qu'Istres offre en matière de « ville intelligente ». Pour l' élu Patrick Grimaldi, « la plage est un projet innovant dans l'approche des capteurs ».

Dans le parking aménagé en bas, les 52 places (dont 2 PMR) étaient déjà équipées de capteurs au sol indiquant leur disponibilité. Un système qui, à terme, sera généralisé à l'ensemble des parkings de la ville.

C'est désormais tout un panel d'informations auquel le visiteur va avoir accès. Et ce dès le promontoire, où un panneau digital renseignera sur ces emplacements mais communiquera

également en temps réel les températures de l'eau et de l'air, la force du vent, la couleur du drapeau d'autorisation de baignade et l'indice UV. Des données qui seront aussi disponibles sur la nouvelle application « Istres et vous », onglet « Plage connectée ».

La plage disposera bientôt d'une corbeille solaire connectée. Et sera prochainement dotée de capteurs d'algues. Ils permettent de mesurer les émanations de gaz provenant des ulves, ces algues vertes qui polluent ponctuellement les rives de l'étang de Berre. Une alerte utile pour les techniciens amenés à intervenir sur place mais aussi pour les promeneurs.

ONDES RADIO

LoRa est le nom de la technologie de modulation des ondes radio sur laquelle sont basés les réseaux LoRaWAN. LoRaWAN est le protocole qui permet la communication à bas débit d'objets connectés. Il émet en France sur 868 mégahertz. C'est lui qu'Istres a choisi pour développer la « ville connectée ». « C'est un réseau sans fil, à très longue portée et à bas débit, précise Patrick Grimaldi. C'est de la bande radio grandes ondes, pas du wifi. Il n'y a aucun danger, aucune radiation ».

Istres est déjà équipée de six antennes-relais, implantées à la vigie, dans le campanile de l'église ND de Beauvoir, aux services techniques au Tubé, à la Romaniquette, à Monteau et à côté des arènes d'Entressen. Treize, au total, assureront le maillage complet de la ville.

[L'INTÉRÊT DE TOUS]

De nombreux dispositifs visent à lutter contre la fracture numérique. Tour d'horizon

Face à l'émergence des nouvelles technologies, on peut se sentir « déconnecté ». Seniors, populations éloignées de l'emploi, jeunes de moins de 35 ans issus des quartiers populaires : on estime à 14 millions les Français qui ne sont pas à l'aise avec Internet et les outils numériques. S'ils maîtrisent les usages ludiques ou des réseaux sociaux, leur connaissance en informatique est souvent limitée et certains usages leur échappent. Sans oublier les risques d'arnaque.

Patrick Grimaldi est sensible à cette question de l'illectronisme : « Les jeunes, notamment, n'ont pas la culture de la démarche, face à Pôle Emploi par exemple, relève l'écu au développement numérique. Ils ont l'outil qu'il faut mais ils sont perdus, ont des difficultés à être autonomes ».

Pour éviter au maximum ce décrochage numérique, source d'inégalités face aux droits et aux démarches, plusieurs structures, municipales, départementales ou associatives, sont mobilisées sur Istres.



FRANCE SERVICES

Favoriser l'inclusion

Ouvert le 8 novembre 2020 au Prépaou, cet espace municipal, animé par trois médiateurs socio-numériques, a été labellisé par l'État en janvier 2021. Ce guichet unique vise à favoriser l'inclusion numérique des habitants face aux démarches en ligne de neuf partenaires de l'emploi et la formation, la retraite, les impôts, l'état civil et la famille, la santé, la justice ou le logement. L'accueil est équipé d'outils informatiques en libre accès. Un bureau attendant, équipé en visioconférence, permet des entretiens individuels et confidentiels, y compris pour les personnes à mobilité réduite. Plus de 5000 personnes y ont été reçues en 2021.

France Services, allée des Piboules. Ouvert lundi de 8h à 18h, mardi à vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, samedi de 9h à 12h. 04 13 29 52 50.

MAISON DU BEL ÂGE

« Une révélation pour certains »

Ouverte en septembre 2020 au Forum des Carmes, la Maison du Bel âge d'Istres dépend du Département des Bouches-du-Rhône. Dans cet espace dédié aux seniors, « on remarque que, depuis l'émergence des comptes à créer, comme Améli ou France Connect, beaucoup sont perdus », indique Claude Bellet, le coordonnateur local. D'où la création de l'atelier gratuit « Mon jardin numérique », le jeudi de 9h30 à 11h30 (photo ci-dessus). « L'activité fonctionne depuis un an. Ce sont des sessions de neuf personnes, à partir de 60 ans. On s'adresse à des niveaux très bas ».

Formatrice dédiée, Marie précise que « l'initiation se déroule sur six sessions. Les personnes âgées se sentent dépassées. Certaines ont déjà un ordinateur à la maison et sont un peu plus alertes. Les gens s'entraident. Pour certains, c'est une révélation ».

Les motivations ? « En général, ces personnes s'inscrivent pour être en meilleure connexion avec leur famille et pour les démarches ».

En plus, la Maison du Bel âge propose une « Aide numérique personnalisée » d'une heure, le mercredi de 9h à 12h, dispensée par Claude Bellet et ses deux collaboratrices, Jennifer Soler et Hanaé Ottaviano.

Maison du Bel âge d'Istres, 11, place Patricia Tranchand. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h45. 04 13 31 69 65.



CENTRES SOCIAUX

« Être le plus autonome possible »

Chevilles ouvrières de la cohésion sociale, les trois centres sociaux d'Istres intègrent les problématiques numériques à leurs actions.

Aux Echoppes, La Farandole a développé un « Espace Ressources Habitants ». Il accompagne les démarches administratives, « comme sortir les attestations de la Caf. Nous avons aussi des ordinateurs en accès libre », indique Naïr Semedo (photo ci-contre). La jeune femme anime des ateliers hebdomadaires « pour les gens qui ont des difficultés avec l'ordinateur. Je me suis formée comme conseillère numérique à l'Ifpa ». Sur les profils, « il y a des débutants, des gens plus avancés ». Dans un monde de plus en plus numérique, « le but est qu'ils soient le plus autonomes possible ».

Ouvert de 8h30 à 12h lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 13h30 à 18h du lundi au jeudi. 04 42 11 82 24.

Au Prépaou, le Centre Social des Quartiers Sud « accompagne aux démarches administratives à l'accueil, rappelle sa directrice, Yasmine Dinah. Nous avons des demandes tous les jours ».



Le CSQS met aussi à disposition des ordinateurs en libre service avec, « à la demande, un accompagnement individuel ». Des tablettes sont proposées « aux enfants et aux adolescents pour leurs travaux scolaires et aux adultes dans le cadre de l'alphabétisation », complète la directrice.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h (sauf mardi matin) et de 13h30 à 18h (17h30 le vendredi). 04 13 29 50 24.

À Entressen, le Centre Social et d'Animation Pierre-Miallet assure l'accompagnement aux démarches administratives à l'accueil. Au sein du pôle « actions sociales », le CSAPM propose en plus des cours d'informatique et des stages ponctuels sur des compétences ciblées.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. 04 90 50 69 49.



ESPACE PLURIEL JEUNES

Du ludique au plus sérieux

L'informatique est au cœur du projet de l'Espace Pluriel Jeunes depuis son ouverture, il y a 28 ans : « On est un espace cyber, accessible tout le temps, rappelle son directeur, Jérémie Sierra. L'adhérent, de 15 à 25 ans, peut venir pour jouer, faire des recherches scolaires ou d'emploi, apprendre à rédiger un CV. On sensibilise aussi à la cyber-dépendance, aux dangers d'Internet ».

Depuis novembre 2021, l'EPJ a repris ses ateliers d'utilisation du téléphone portable, en partenariat avec Istres Temps Libre Evasion, le mercredi de 14h à 16h (photo ci-dessus).

Sylvie Martin, référente de cette action pour ITLE, atteste : « L'atelier fonctionne très bien. Il repose sur des aspects basiques. On essaie leur apprend aussi tout ce qui concerne les applications ou les QR code, parce qu'on en voit de plus en plus ».

Chaque session est bâtie sur un modèle intergénérationnel. « L'EPJ sollicite des jeunes ayant bénéficié d'une de ses aides, souligne Jérémie Sierra. En contrepartie, ils consacrent deux heures de bénévolat à cette mission ». Autour de chaque table, animée par un étudiant, trois adhérents d'ITLE : « Il y a beaucoup de demandes, note Sylvie Martin. On est bien obligés puisque tout passe par l'informatique et le téléphone ».

Espace Pluriel Jeunes, 16, place Champollion. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. 04 42 56 25 19.



ISTRES TEMPS LIBRE EVASION

« Équipés mais démunis »

Depuis 1981, l'association propose des activités à l'écoute de son temps. Parmi la trentaine d'ateliers, une initiation à l'informatique est dispensée par Jean-Paul Santaniello. Ce retraité a derrière lui un riche parcours professionnel dans l'informatique. Il donne ces cours depuis un an et demi, fort de l'expérience accumulée. « Ils ont lieu dans nos locaux, une fois par semaine, le jeudi de 14h30 à 16h30, par groupes de six adhérents ».

Sur les profils, il précise : « Ce sont des personnes qui ont vraiment besoin d'informations pour les administrations. Elles sont équipées mais démunies, elles n'ont pas appris à s'en servir ». Il constate : « L'ordinateur est un outil déjà obligatoire et qui le sera de plus en plus. Les participants sont très investis et ravis ».

ITLE, 35, bd Frédéric Mistral. Tarif de la session d'initiation : 51€. 04 65 29 05 90.

« UNE NOUVELLE FAÇON DE TRAVAILLER ENSEMBLE »

L'entrepreneur istréen Kevin Polizzi est très impliqué dans l'émergence de la « ville connectée »



Photo : ©DR

A 40 ans, c'est autant en citoyen qu'en entrepreneur que Kevin Polizzi s'intéresse à la conversion d'Istres aux enjeux numériques. Le fondateur de la société Jaguar Network, dédiée aux hébergements informatiques, aujourd'hui PDG d'Unitel Group, est devenu l'un des meilleurs spécialistes français en termes de nouvelles technologies. Et son référent local puisque l'homme d'affaires, d'envergure

internationale, réside toujours dans sa ville natale. Selon lui, « grâce à sa conversion digitale, Istres accélère sur les enjeux de la transformation numérique et environnementale. Elle renvoie l'image d'une ville visionnaire, peuplée de gens qui réalisent concrètement les projets ». Lui-même étant un très bon exemple. Il précise : « Nous ne sommes pas dans du gadget, mais dans des solutions pour simplifier et optimiser la vie des gens ».

Il souligne « la collaboration entre services. À Istres, nous avons une administration qui travaille au service de l'excellence opérationnelle ». Il salue d'ailleurs l'implication d'Istres au sein du club « DSI13 », qui réunit une vingtaine de directeurs des systèmes d'information du département et au-delà.

Car Kevin Polizzi n'oublie pas l'industrialisation : « Istres et Aix-en-Provence sont des terres de recherche et développement. Désormais, des villes de la Métropole s'en saisissent, comme Martigues ou Gardanne. Nos entreprises vont pouvoir commercialiser leurs solutions « smart city » dans le monde entier. C'est autant de nouveaux emplois pour notre territoire et la garantie de préserver nos savoir-faire et nos traditions industrielles ».

LABELS

Istres a reçu à ce jour quatre labels nationaux dans le domaine du numérique.



→ Le 3 juillet 2014, le plan informatique pour les écoles élémentaires est salué par une Marianne d'Or de la République Française.



→ Le 4 décembre 2014, l'association Avere-France récompense d'un Trophée des Territoires Electromobiles son engagement en faveur des véhicules électriques, notamment le parc municipal.



→ Le 6 décembre 2018, le label argent « Territoire Innovant » prime l'application « Istres Commerces ».



→ Dès 2019, la ville reçoit le label « Ville Internet », délivré par l'association Villes et villages Internet, pour sa politique de service public en matière de développement numérique. La mention 4 @ est reconduite en 2020 et 2021. Le 4 février 2022, le niveau supérieur est atteint avec l'obtention de 5@, mention « Numérique éducatif ».

Tous ces labels ont permis à la ville de bénéficier des mesures du programme France Relance et de financements pour ses projets d'envergure.

POLICE MUNICIPALE : S'ADAPTER AUX NUISANCES

La police municipale se numérise aussi. La gestion informatique de son Centre de supervision urbain (CSU) est autonome.



Depuis fin 2011, c'est depuis l'hôtel de ville que sont exploitées, en temps réel, les images des 120 caméras de vidéoprotection implantées, dont certaines avec les bailleurs sociaux. 21 agents sont formés à leur utilisation, 24h/24, 7j/7.

Le CSU s'est doté d'une plateforme téléphonique et d'un registre des appels, en liaison avec les agents sur le terrain, pour optimiser les interventions. Les procès-verbaux sont électroniques depuis septembre 2016.

Pour lutter contre les nuisances sonores, depuis 2020, des sonomètres sont installés sur des

sites identifiés comme sensibles. Ils permettent de contrôler les décibels et, le cas échéant, de verbaliser de 68 à 135€.

En mars 2022, le conseil municipal a adopté la mise en place de pièges à images connectés. Le recours à ces neuf appareils photos numériques nomades, reliés 24h/24 au CSU et à la tablette de l'agent dédié, vise à renforcer la lutte contre les dépôts sauvages, du centre ancien à Entressen. Le PV est de 1500€. « On s'adapte aux nuisances », atteste Eric Chatton, le chef de la police municipale.